



# Le Petit Cormoran

N°188 / Décembre 2011  
Janvier-Février 2012

## Sommaire

- 1 - 40 ans du GONm !
- 2 à 4 - Vie du groupe
- 5 à 9 - Ornithologie
- 10 & 11 - Les réserves
- 12 - Les refuges

Bulletin de liaison des membres du  
Groupe Ornithologique Normand

## Le GONm a 40 ans !

2012. Il y a 40 ans, le GONm naissait !

Pour fêter cet anniversaire, un programme riche et diversifié a été construit : plus de 225 rendez-vous vous sont proposés tout au long de l'année 2012 et ce programme va encore s'étoffer !

Vous avez reçu, début octobre, le petit livre en couleur qui vous annonçait ce programme. Vous trouverez joint à ce Petit Cormoran, le détail de ces propositions. Vous pourrez glisser ce supplément dans ce petit livre que le GONm vous a offert, et le consulter tout au long de l'année.

Nous comptons sur votre participation ; le GONm compte aussi sur vous pour profiter de ces nombreux événements, pour faire des émules et convaincre d'autres naturalistes d'adhérer au GONm.

Très bonne année 2012 avec le Groupe ornithologique normand !

*Gérard Debout*



## Illustrations du n° 188

Gérard Debout (couverture), Guillaume Debout (page 2), Famille Samson (page 3), Théophile Henry (page 9), Jean Collette (page 9), Fabrice Gallien (page 10), Virginie Radola (page 11), Vincent Poirier (page 12).

## Informations

Ce Petit Cormoran est téléchargeable sur le site Internet du GONm : [www.gonm.org](http://www.gonm.org)

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de février 2012, les textes devront nous parvenir avant le 10 février 2012.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils peuvent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : <http://www.gonm.org>

## À noter sur vos agendas :

### Enquêtes de l'hiver 2011 - 2012

#### Recensement des grands cormorans aux dortoirs

Tous ceux qui sont intéressés par la santé des populations de grand cormoran, notre espèce emblème, voudront participer au recensement des dortoirs (enquête hivernale qui a lieu en décembre). Une nouvelle opération a lieu en décembre prochain. Si vous êtes partants pour ce recensement, contactez-moi : [gerard.debout@orange.fr](mailto:gerard.debout@orange.fr)

#### Plongeurs & grèbes hivernants en mer

Voir page 8

#### WI : 15 janvier 2011

Voir page 6 & 7

#### GCOJ

Voir le site du GONm

Voir programme du 40ème anniversaire

#### Oiseaux échoués

Dernier week-end de février

Voir programme du 40ème anniversaire



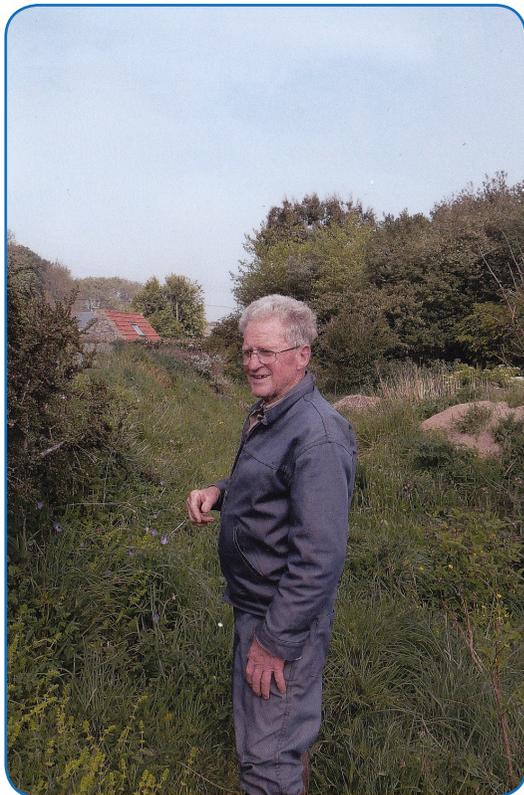
## Nouvelles de votre association

### Disparition

Auguste Samson est décédé le 30 août, à l'hôpital de Cherbourg, des suites d'un cancer détecté voici seulement 3 semaines. Né en 1933, il avait 78 ans.

Auguste était un des rares ornithologues de sa génération, d'autant plus rare qu'appartenant au monde rural, puisqu'il exploitait une petite ferme à Omonville-la-Petite avec ses 2 sœurs.

Je crois me souvenir qu'il s'était mis à l'ornithologie en Algérie, pendant la guerre où il avait été appelé, mais son père Léon, fin braconnier (mais aussi couvreur de chaumes et vannier), lui avait certainement enseigné les fondamentaux naturalistes. C'est grâce au "Chasseur Français", qui publiait de façon écrite les chants des oiseaux, qu'il avait développé son oreille ! Auguste était donc un spécialiste des passereaux.



Fidèle au territoire de la commune, il a détecté, parmi les premiers, les espèces invasives de l'époque : serin cini, tourterelle turque, cisticole, mouette mélanocéphale. Il a aussi observé beaucoup de raretés comme un sizerin flammé nicheur (certain ?) pendant l'enquête atlas des oiseaux nicheurs de Yeatman dans les années 1970.

Mais Bruno pourrait certainement en dire beaucoup plus en interrogeant ASa dans le fichier RSS.

Même à Gréville où il avait déménagé pour sa retraite (au Hameau Samson !), il avait fait des observations étonnantes : une chouette harfang, ou des restes d'une marouette (de Baillon?) baguee trouvée dans le ruisseau qui traversait son jardin !!!

Auguste était fondamentalement curieux : son jardin témoignait de ses expérimentations botaniques et, bien entendu, toutes les bestioles l'intéressaient. Il avait aussi appris l'ornitho à quelques "gamins" comme Laurent Legrand ou Philippe Spiroux. Il était tellement fidèle à Saint-Martin (le nom d'Omonville-la-Petite pour ses habitants) et à ses champs, que l'emmener à la Mare de Vauville ou même au Cap de la Hague, c'était lui faire découvrir un autre monde !

Il préférerait assurément sa commune avec ses éperviers, et la colonie d'hirondelle de fenêtre de son hameau dont il s'occupait avec grand soin, tout en testant différents modèles et tailles de nichoirs, et en évadant les moineaux !

Avec Auguste disparaît une figure attachante de la commune et de l'ornithologie normande, un témoin des premiers temps de l'ornithologie moderne dans la région.

Sa soeur Madeleine reste maintenant seule dans la grande maison de Gréville, mais aimerait revenir à Saint-Martin.

Son inhumation a eu lieu à Gréville le 2 septembre.

Étrangement, l'entrée du cercueil dans l'église a été saluée par des cris d'alarme d'une vingtaine d'hirondelles de fenêtre qui s'étaient regroupées pour l'occasion : émouvant salut final !!!

Olivier Aubrais

## 10° week-end des migrateurs de la Saint-Michel - Fin septembre 2011 à Carolles

Très beau temps pour ce 10° anniversaire, normal cela ne s'est jamais démenti. Malheureusement on ne peut que déplorer l'absence des élus, mais les élections sénatoriales n'étaient sans doute pas étrangères à cet état de fait. Un très léger vent d'est et ce ciel bleu étaient des conditions idéales de migration et pourtant les passages ont été moyens. En fait, les observateurs sous la houlette de Matthieu Beaufiles et de Sébastien Provost ont noté quand même un peu plus de 4000 oiseaux en 2 jours et 50 espèces différentes ce qui n'est pas si mal quand on sait que les maxima sont atteints plutôt mi-octobre. Les espèces les plus présentes furent le pipit farlouse (1590), le pinson des arbres (713), la linotte mélodieuse (576) et la bergeronnette printanière (154). Les ateliers digiscopie et photos à l'affût de Xavier Corteel et Jacques Rivière ont impressionné les photographes potentiels par les conseils prodigués et par les imposants matériels qu'ils avaient apportés. Je les remercie pour leurs prestations grandement appréciées.

Un apéro remarquable comme à l'habitude, présenté par les adhérents bénévoles de Carolles, a ravi la soixantaine de participants qui ont prolongé ce moment convivial par un piquenique devant la MOM. Que ces bénévoles locaux et fidèles soient remerciés chaleureusement pour leur préparation parfaite.

A. Corbeau, P. Feather, A. Mauxion, X. ainsi que G. Corteel, et J. Rivière nous ont gâtés avec d'intéressants posters, de belles aquarelles et de magnifiques photographies. Merci pour leur participation très appréciée.

Les conférences de l'après-midi ont tenu leurs promesses par leur grand intérêt : que ce soient pour les limicoles migrateurs de la baie de Seine, ceux de la côte ouest du Cotentin ou encore les limicoles hivernants et migrateurs de la baie du Mont-Saint-Michel, et que ce soient la somme des données, les heures passées à arpenter les rose-lières, les herbus ou les prés-salés et les analyses n'ont pas manqué d'impressionner les auditeurs.

F. Morel, B. Chevalier, M. Beaufiles et S. Provost ont sans doute transmis leur passion à plus d'un. Le soir, j'ai voulu pour ce 10e anniversaire évoquer quelques souvenirs depuis la création de la réserve des falaises de Carolles en 1989 et de ces dix années passées avec les participants à ce rendez-vous annuel. Cette évocation historique (non exhaustive) sera mise en consultation sur le site du GONm. Après un rappel historique des débuts du GONm, Gérard Debout a ensuite présenté les différentes manifestations prévues tout au long de l'année 2012, qui est le 40e anniversaire de l'association. Une manifestation par mois est déjà prévue et il y en a déjà plein d'autres qui se sont ajoutées.

Après la 2° matinée de migration, dimanche après-midi, comme d'habitude, André Le Floc'h et Lucienne Violet ont emmené les quelques adhérents souhaitant terminer ce week-end par une belle balade aux alentours de la réserve. Qu'ils soient tous les deux remerciés pour leur disponibilité.

C'est donc finalement une centaine de personnes différentes qui sont venues participer à cette 10e édition du week-end de l'oiseau migrateur à la Saint-Michel.

Encore merci aux bénévoles pour l'aide sur place et les rangements et à tous les participants. D'ores et déjà pensez à noter sur vos agendas que l'année prochaine les 29 et 30 septembre 2012 ce week-end sera l'une des nombreuses manifestations prévues au cours de l'année pour fêter les 40 ans du GONm. Nous vous y attendons nombreux.

*Claire Debout*

Vous pouvez consulter sur le site la relation des dix années passées :  
[http://issuu.com/gonm/docs/souvenirs\\_we\\_carolles-10ans/1](http://issuu.com/gonm/docs/souvenirs_we_carolles-10ans/1)

## Ornithologie

### Réseau limicoles côtiers 2010-2011

Le GONm a intégré l'Observatoire « Littoral, limicoles et macrofaune benthique » en novembre 2008. Ce dispositif initié par le réseau des Réserves Naturelles Nationales de France met en œuvre un programme de surveillance continu, basé sur le dénombrement mensuel des limicoles côtiers sur les principaux sites estuariens et côtiers de la façade Manche-Atlantique-Méditerranée. Il a pour objectif de contribuer à un éclairage national sur la distribution spatiale et temporelle des stationnements, permettant notamment une meilleure définition du statut des espèces présentes et de préciser, au service des gestionnaires et des décideurs locaux, la variabilité saisonnière des enjeux de conservation.

De juillet 2010 à juin 2011, quatre sites fonctionnels ont été régulièrement recensés : la baie d'Orne, la côte Est du Cotentin (hors BDV) et les côtes Nord et Sud des havres. Les deux premiers et la partie Sud de la côte des havres (du havre de la Vanlée à celui de St-Germain-sur-Ay) ont fait également l'objet de recensements décennaires au cours des périodes de migration.

#### Hivernage

Le territoire d'intervention de ce réseau accueille 24 500 limicoles (si l'on tient compte de l'ensemble de la période d'hivernage) soit 17,3 % des limicoles recensés en Normandie (BMSM comprise) en janvier 2011 dans le cadre de l'enquête Wetlands International « Oiseaux d'eau (Figure 1).

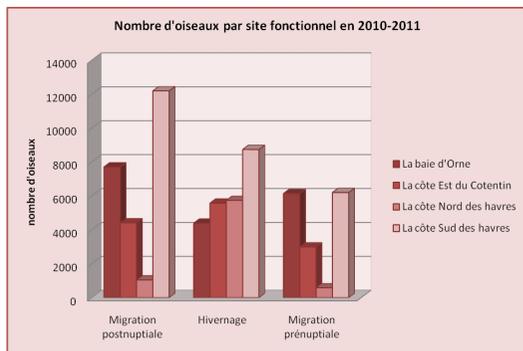


Figure 1: Nombre d'oiseaux par site fonctionnel (2010-2011)

A cette date, les quatre sites fonctionnels se caractérisent comme suit : la baie d'Orne joue un rôle prépondérant pour l'accueil de l'avocette à nuque noire et du bécasseau maubèche ; la côte Est du Cotentin pour le bécasseau violet, le chevalier gambette et le bécasseau variable ; la côte Nord des havres pour le tournepierre à collier ; la côte Sud des havres pour l'huïtrier-pie, le pluvier argenté et la barge rousse. La côte Ouest de la Manche joue, par ailleurs, un rôle important dans l'accueil du bécasseau sanderling (3% de la population biogéographique).

#### Migration

La somme des limicoles recensés au cours des deux mouvements migratoires sur trois des quatre sites fonctionnels, pour lesquels la périodicité des comptages a été comparable (la baie d'Orne, la côte Est du Cotentin et la côte Sud des havres), est de 40 367 oiseaux dont 60 % en migration postnuptiale (Figure 1).

Au cours de cette phase postnuptiale, la baie d'Orne a joué un rôle dominant pour le bécasseau variable, le grand gravelot, le chevalier gambette, l'avocette à nuque noire, le bécasseau maubèche et le chevalier aboyeur ; la côte Est du Cotentin pour le tournepierre à collier ; la côte Sud des havres pour le bécasseau sanderling, la barge rousse, le pluvier argenté et le chevalier guignette. L'huïtrier-pie et le courlis cendré ne sont pas pris en compte ici en raison de l'impossibilité de différencier les hivernants des oiseaux de passage.

Par ailleurs, si nous considérons que la part relative des oiseaux dénombrés en janvier dans le cadre de ce réseau est comparable à celle recensée au cours de la phase de migration, nous pouvons estimer entre 270 000 et 450 000 le nombre de limicoles stationnant sur les côtes normandes à cette occasion, soit 100 à 200 000 en migration pré-nuptiale et 170 à 250 000 en migration postnuptiale (estimation réalisée à partir de la bibliographie disponible sur la durée moyenne des stationnements hors zone de mue).

## Perspectives

Outre les sites fonctionnels dont le bilan 2010-2011 vous a été présenté ci-dessus, trois RNN contribuent également à cet observatoire en Normandie : Vauville, Beauguillot et l'estuaire de Seine. De plus, la session 2011-2012 verra la baie du Mont-Saint-Michel rejoindre ce réseau. Dès lors, la quasi totalité des sites estuariens normands alimenteront cette base de données. Par ailleurs, deux volets complémentaires devraient être développés dans un avenir proche. L'un portera sur un programme standardisé de surveillance du macro-zoobenthos, afin d'offrir un dispositif d'évaluation sur le long terme de l'évolution de la ressource benthique en relation avec celle des populations d'oiseaux. L'autre concernera le fonctionnement des populations de limicoles (approche fonctionnelle locale, origines et destinations des populations présentes en France...), dans le cadre d'un programme de baguage et de marquage coloré, agréé par le CRBPO, tel que déjà mis en œuvre sur la RNN de Moëze-Oléron (Charente-Maritime).

Pour en savoir beaucoup plus, allez sur le site du GONm à la rubrique : <http://www.gonm.org/lire-en-ligne>

Remerciements : Ce bilan est le produit d'un travail obstiné mené sur le terrain par Lydie Barenton, Alain Barrier, Anne-Isabelle Boulon, Samuel Crestey, Gérard Debout, Jocelyn Desmares, Stéphanie Josse, Laurent Lavarec, Raymond Le Marchand, Denis Le Maréchal, Jean-Pierre Marie, Régis Purenne, Robin Rundle et Matthieu Rutten.

*Bruno Chevalier*



## Bilan Wetlands international « Oiseaux d'eau en janvier 2011 »

Nous avons recensé 402 459 oiseaux en janvier 2011, ce qui constitue un record historique supérieur de 30 % à celui établi en 2010 ! Même si la rigueur des hivers que nous avons connus ces deux dernières années a fait jouer à la Normandie son rôle de refuge climatique (notion très relative pour les homo sapiens que nous sommes !), force est de constater que le réseau est de plus

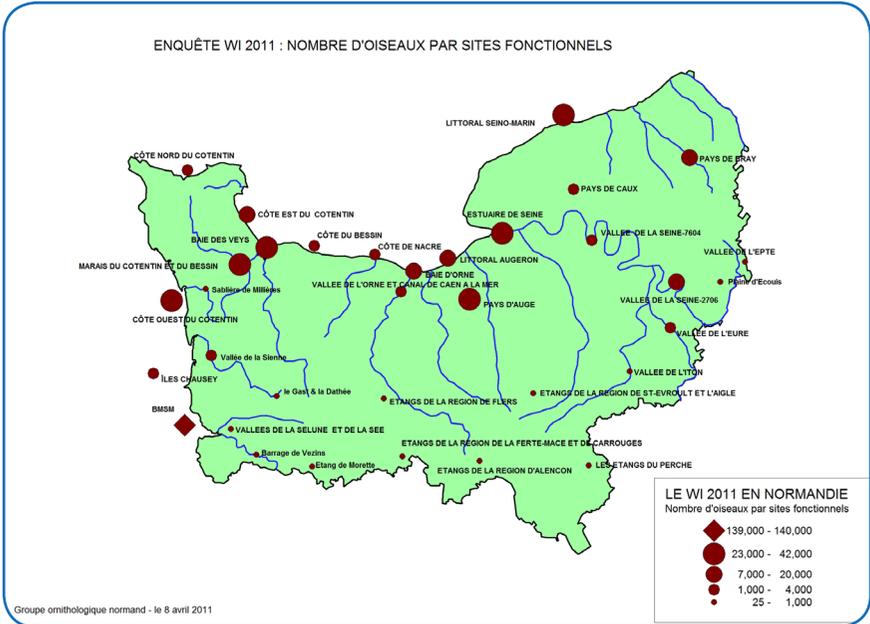
en plus performant, car de telles situations n'ont rien d'exceptionnel sur la période couverte par l'enquête (1967-2011), quand, dans le même temps, les oiseaux d'eau n'ont pas progressé, globalement, dans ces proportions.

La baie du Mont-Saint-Michel, que nous partageons avec nos voisins bretons, a accueilli 34,9 % de ce total ; viennent ensuite : la baie des Veys (10,4 %), l'estuaire de Seine (9,9 %), les marais du Cotentin (7,4 %), la côte Ouest de la Manche (6,3 %), le Pays d'Auge (5,9 %), le littoral seino-marin (5,8 %), la vallée de la Seine (3,7 %), la baie d'Orne (2,4 %), la côte Est du Cotentin (2,1 %), le Pays de Bray (2 %), le littoral augeron (1,8 %), pour les principaux sites fonctionnels (voir carte ci-dessus).

La répartition des anatidés (visible sur la carte « anatidés ») peut se résumer ainsi : les canards marins se concentrent en baie du Mont-Saint-Michel, dans l'archipel de Chausey, sur la côte Ouest de la Manche et le littoral augeron ; les canards de surface occupent principalement la BMSM, les marais du Cotentin, la baie des Veys et l'estuaire de Seine ; les canards plongeurs d'eau douce hivernent dans les ballastières le long de la vallée de la Seine. Par ailleurs, l'Eure et la Seine-Maritime accueillent 75 % des foulques. Les autres palmipèdes et les limicoles présentent une distribution comparable à quelques nuances près (voir carte suivante). Ainsi, l'afflux de courlis cendrés dans les marais de la Dives lui fait jouer à lui seul un rôle d'importance régionale. Par ailleurs, les côtes du Calvados, la baie de Seine (dont une partie des oiseaux se rapporte au littoral augeron), et le littoral seino-marin, concentrent 75 % des plongeurs, grèbes et autres palmipèdes.

RDV le WE du 14-15 janvier 2012 pour la 46<sup>e</sup> édition de cette enquête qui produit un indicateur précieux au niveau national quant à l'évolution des populations d'oiseaux d'eaux, particulièrement pour les anatidés et les limicoles, pour lesquels nous disposons ainsi d'indices fiables, alors que ces espèces continuent de faire l'objet d'une pression de chasse très excessive.

Cette nouvelle édition sera également l'occasion d'ouvrir les festivités pour la célébration du 40<sup>ème</sup> anniversaire de notre association dont vous avez reçu le calendrier des innombrables programmations prévues tout au long de l'année

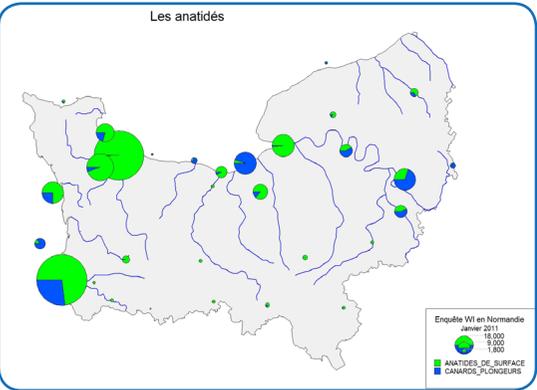
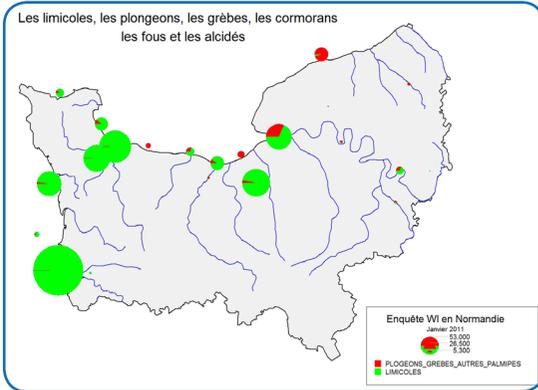


2012. Ainsi, le 15 janvier prochain, 11 animations seront proposées aux adhérents du GONM et plus largement au public, pour communiquer sur les enjeux de cette enquête, faire connaître notre association, et plus simplement, nous rencontrer pour partager un RDV traditionnel.

Merci aux animateurs départementaux et aux 80 correspondants locaux qui font le succès de cette enquête, et démontrent ainsi notre capacité à nous mobiliser pour la protection des oiseaux et de leurs milieux. Nul doute qu'il en serait autrement si vous n'étiez pas là !

- Coordonnées des animateurs départementaux :
- **Calvados** : Robin Rundle <[robinrundle@free.fr](mailto:robinrundle@free.fr)> 02 31 97 06 46
  - **Eure** : Christian Gérard <[botaurus1@aol.com](mailto:botaurus1@aol.com)> 02 32 35 48 86
  - **Manche** : Bruno Chevalier <[bruno-chevalier@neuf.fr](mailto:bruno-chevalier@neuf.fr)> 02 33 50 01 93
  - **Orne** : Stéphane Lecocq <[ste.lecocq@wanadoo.fr](mailto:ste.lecocq@wanadoo.fr)> 02 33 96 15 78
  - **Seine-Maritime** : Fabrice Gallien <[fabrice.gallien@gonm.org](mailto:fabrice.gallien@gonm.org)> 02 31 43 52 56

Bruno Chevalier



## Enquête : Hivernage des grèbes, des plongeurs et des autres espèces marines

Cette enquête a pour but de renouveler l'enquête menée, il y a déjà dix ans, et qui avait permis de proposer, pour la première fois, une estimation fiable des effectifs des grèbes et des plongeurs hivernants sur les côtes normandes. En effet, alors que la plupart des oiseaux marins et des oiseaux d'eau sont assez bien connus grâce aux enquêtes successives menées par le GONm depuis plusieurs années, il n'en était pas de même pour ces espèces.

Le but principal de l'enquête est de recenser les trois plongeurs (arctique, imbrin et catmarin) et les quatre grèbes (huppé, jougris, esclavon et à cou noir) les plus fréquents. Les autres espèces concernées sont, pour l'essentiel, les alcidés, des laridés peu communément répartis, la sterne caugek, le grand labbe, le fou de Bassan, ... les canards marins.

L'enquête se fera entre le 15 décembre 2011 et le 20 janvier 2012, sur tout le littoral normand. Il s'agit de compter tous les plongeurs et grèbes observés à partir d'un point de la côte. Le point n'est observé qu'une seule fois pendant la période considérée, à partir d'un point « haut » si possible (falaise, jetée, dune élevée, ...) dans la période « heure de marée haute plus ou moins 2 heures »

En 2001-2002, tout le littoral avait été recensé. Un découpage par secteurs avait été mis en place.

Si vous êtes partants pour participer à cette enquête qui devient particulièrement opportune au moment où la France met en place des ZPS marines, un Parc marin à l'Ouest du Cotentin, des champs éoliens etc., veuillez me contacter au plus tôt en m'indiquant quel secteur de côte vous aimeriez couvrir.

La couverture est déjà partiellement assurée : il manque des observateurs surtout dans la Manche de Granville à Coudeville, et de Fermanville à la Pointe de Saire.

Merci par avance.

Gérard Debout <[gerard.debout@orange.fr](mailto:gerard.debout@orange.fr)>



## Tendances : des nouvelles de votre enquête au long cours !

La session du 15/10 au 15/11 vient de se terminer et vous avez jusqu'au 15 décembre un peu de répit, alors profitez-en pour aller consulter sur le site la dernière analyse des résultats portant sur les années 1996 à 2010 : allez sur le site du GONm à la rubrique : <http://www.gonm.org/lire-en-ligne>.

Vous allez voir qu'il serait intéressant de confirmer (ou non) le déclin prononcé du bruant jaune et du bouvreuil pivoine et de s'assurer de l'augmentation du geai des chênes et du rouge-queue noir. Vous y trouverez aussi la liste des 10 espèces les plus contactées ainsi que les variations positives ou négatives des indices pour les 53 espèces les plus fréquentes sur l'ensemble de la Normandie. Lancée il y a maintenant 15 ans (en avril 1996), l'enquête « Tendances » est très originale : elle ne concerne pas que les niches, mais toutes les espèces communes tout au long de l'année ; elle ne se fait pas par points d'écoute mais par parcours d'une demi-heure, que l'observateur choisit. Il est simplement demandé de dresser la liste des espèces rencontrées dans l'ordre de leur rencontre.

En 2009-2010, 104 parcours ont permis de contacter 190 espèces différentes d'oiseaux. Avec les années, il apparaît que la persévérance de certains participants qui font 6 fois par an le même parcours depuis avril 1996 et la contribution des autres, qui les ont petit à petit rejoints, paient : la collecte des fiches de l'année 2010-2011 totalise 121 parcours réalisés par 51 observateurs : nous progressons avec quelques nouveaux venus. Nous manquons cruellement de participants dans l'Eure et dans l'Orne, mais toute bonne volonté quel que soit son département d'origine est la bienvenue ! Vous avez jusqu'au 15 décembre pour vous décider à participer à cette enquête plaisante et peu difficile. Vous trouverez le protocole complet sur le site du GONm dans la rubrique Études et Enquêtes. Grâce à votre participation active, le GONm possède désormais une base de données sur l'évolution quantitative des oiseaux communs, qui est unique en France.

Pour plus de renseignements, vous pouvez me contacter : <[claire.debout@gmail.com](mailto:claire.debout@gmail.com)>

Claire Debout

## Un ramier nicheur assez tardif

Il fait beau et le pigeon ramier couve, deux œufs dans un chêne pédonculé à 5 m. de la maison et à 7 m. de hauteur à Touville/27, le 25 septembre 2011.

Une coquille éclore d'œuf de pigeon ramier a été trouvée le 4 octobre devant l'entrée, dans le chemin ; elle n'y était pas la veille. Raisonnablement, on peut dater l'éclosion au 4 octobre, le pigeon est toujours sur le nid. Le 15 octobre 2011 les deux pigeonneaux sont au nid.

Merci à Violette et Théophile pour les observations dans l'arbre et pour les photos !

*Jean-Michel Henry*



## Mieux vaut tonneau que château...

Diogène, ce philosophe grec dont on disait qu'il dormait dans un tonneau, est toujours imité... du moins par un couple de mésanges charbonnières qui a vu grand ! Notre collègue Yves Grall a observé ce printemps la reproduction de cette espèce dans le tonneau dont il nous envoie la photo : Ver est un petit village près de Gavray (Manche). La barrique tournée vers le nord, est abritée par un préau dans un environnement visiblement domestique, mais ce ne fut pas une gêne pour le couple qui va élever une nichée !

En tout cas, mieux vaut chaumière où l'on rit que palais etc... si l'on en juge par ce qui est arrivé à un couple de chouettes effraies installé dans une demeure ancienne (La Manche libre 27 août 2011) : « ... Ancien fief de la famille de Brécey, l'élégante demeure trouve ses origines à la fin du XVIe début XVIIe siècle. « À notre arrivée, des chouettes étaient même installées dans les planchers, c'est dire ! » précise [le propriétaire]. Vu le ton, on peut imaginer que les mésanges charbonnières du tonneau ont eu plus de chance que les effraies de « l'élégante demeure »...

*Jean Collette*



## La page des réserves et des refuges

### Première nidification de la sterne de Dougall en Normandie, dans la réserve des îles Chausey

La sterne de Dougall n'a jamais niché en Normandie et les observations de l'espèce dans la région sont particulièrement rares (treize données depuis 1974).

La saison 2011 de reproduction des sternes à Chausey se déroule selon un calendrier classique avec une arrivée des oiseaux au début du mois de mai et les premiers cantonnements observés dans la seconde moitié du mois. Le 3 juin, nous assistons à l'arrivée de plusieurs centaines de sternes caugek, jusqu'alors absentes de l'archipel, avec des signes de cantonnement sur quelques îlots.

Le 9 juin, une colonie mixte de sternes pierregarin et caugek est découverte. En détaillant la colonie un individu isolé est observé : une sterne de Dougall. Il s'agit alors de la première observation de cette espèce à Chausey. Trente minutes plus tard, l'oiseau quitte son reposoir et se dirige vers une touffe d'herbe accolée à un rocher où j'observe un 2ème individu, en position de couveur. Le 13 juin, le couple est toujours sur l'îlot avec quelques dizaines de pierregarin et caugek mais rapidement, la colonie sera détruite par les rats.

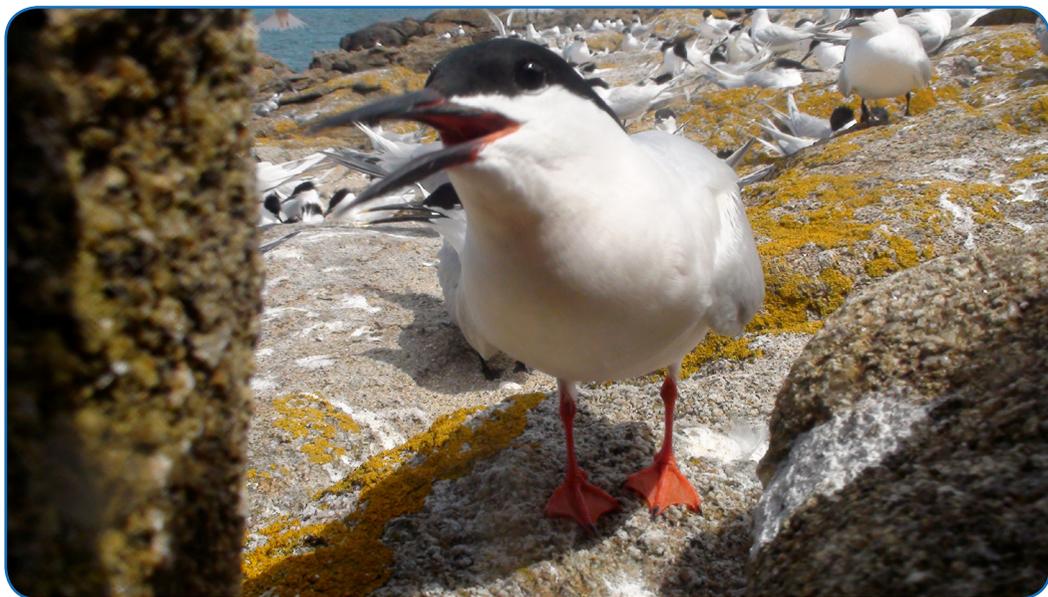
Le 24 juin, lors du décompte annuel des nids sur un 2ème îlot, un nouveau nid de sterne de Dougall est découvert.

Le 25 juin, un 3ème îlot est prospecté et ce sont cette fois 5 nids de sterne de Dougall qui y sont découverts. Malheureusement, début juillet, la colonie est, elle aussi, détruite par les rats.

Au total, l'archipel des îles Chausey aura accueilli en 2011, au moins 6 à 7 couples de sterne de Dougall et au moins 19 individus fréquentaient le site fin juin début juillet.

Cette nidification est une première à Chausey, mais aussi en Normandie. Elle intervient brutalement, sans la moindre prémisse. Mais cette année, les colonies bretonnes de l'île aux Dames et de l'île de la Colombière ont été désertées par les sternes (Quemmerais-Amice, comm. pers). Il est donc fort probable qu'une partie de ces oiseaux se soit reportée sur l'archipel de Chausey. Même si ces tentatives de reproduction ont échoué, cette première reproduction est peut-être annonciatrice d'une installation durable à Chausey.

*Fabrice Gallien*



## Au sujet du chantier nature de septembre de la réserve GONm de la Grande Noë

Ce chantier basé sur 3 jours nous a permis cette année d'arriver presque au bout du terrassement d'un des 3 îlots. Ces cailloux et sables ont servi à relever un petit haut fond, quelques-uns ont d'ailleurs affleuré cette année vue la sécheresse de ce printemps et d'une partie de l'été ! Nos efforts ont porté également sur le transport de terre végétale extraite de l'îlot aux cormorans en direction d'un autre situé à proximité. Cette terre permet de créer une vasière dans l'anse qui est abritée des vents dominants.

Cette année il était prévu d'avancer dans ces travaux avec le centre pénitencier de Val-de-Reuil et l'école horticole d'Évreux, mais leurs aides ont été reportées à d'autres prochains ouvrages.

Donc un remerciement encore plus chaleureux que d'habitude à Daniel Basley, Guy Béteille, Anne-David Thomas, Frédéric Branswyck, Valérie, William, Jonathan Jung, Alain Gilles, Frédéric Bizon, Thibaud De Crecy qui ne relâchent pas leurs efforts d'année en année.

Observations particulières : faucon hobereau, balbuzard pêcheur, busards des roseaux, sterne pierregarin et un mammifère non encore répertorié dans la réserve, découvert par Valérie sur un îlot: un campagnol agreste (identification James Jean Baptiste GMN).

*Christian Gérard, conservateur ;  
Virginie Radola, garde animateur.*

[<grande.noe@gonm.org>](mailto:grande.noe@gonm.org)

02 32 59 34 38

<http://grande.noe.free.fr>



## La page des refuges

### Le refuge du collège du Tréport.

Le collège du Tréport vient enfin d'être restauré. Lors de ce réaménagement un nouvel espace vert a été créé. Il a, au départ, un rôle hydraulique puisqu'une partie de sa surface sert à limiter le ruissellement des eaux de pluies provenant de la cour de récréation et des parkings et de favoriser leur infiltration (présence d'une petite mare et d'une noue d'infiltration). Le collège est labellisé EDD (Éducation au développement durable), aussi a-t-il été décidé par l'administration de donner à cet espace une valeur pédagogique. Parmi les projets on peut citer la réalisation d'un potager, d'une pépinière, l'imperméabilisation et l'agrandissement de la mare.

Aussi quand Jean Collette a redynamisé le réseau des refuges du GONm, les enseignants et les bénévoles du GONm que nous sommes (Frédéric Garcia est le deuxième) avons proposé à notre direction ce partenariat afin de donner à cet espace vert un rôle supplémentaire : celui d'éduquer à la préservation de la biodiversité et notamment celle de l'avifaune. La réponse a été très positive et Éric Wessberge, délégué départemental/76, est venu officiellement remettre le panneau à notre principal devant la presse au printemps dernier.

L'endroit est de petite taille (moins d'un hectare), enclavé dans une zone pavillonnaire. Les espèces d'oiseaux le parcourant sont donc assez communes et anthropophiles. On peut noter parmi les plus fréquentes : l'étourneau sansonnet, le moineau domestique, la tourterelle turque, la bergeronnette grise, le rougequeue noir ou le goéland argenté. Toutefois, la situation géographique de notre collège (à 500 mètres du sommet de la falaise littorale) permet parfois d'observer des visiteurs un peu moins courants tels que la bergeronnette de Yarrell en hiver ou le goéland marin.

Cette première année de fonctionnement va permettre aux élèves du Club Nature de se familiariser avec ce nouvel espace et de réfléchir aux moyens d'inventorier et de favoriser l'avifaune locale. Pour cela on pourra noter comme premières actions la mise en friche d'une partie du terrain, la plantation de haie champêtre ou la pose de nichoirs qui ont déjà été habités et qui ont permis l'envol d'une famille de mésanges charbonnières en juin. Il sera intéressant de rendre l'endroit accueillant pour les nidifications, les haltes migratoires ou les séjours hivernaux : tout un programme de découvertes en perspective !

*Vincent Poirier*



Ci-dessous le lien amenant à la rubrique Club Nature de notre collège :  
<http://salmona-col.spip.ac-rouen.fr/spip.php?rubrique3>